

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 469

Artikel: Jours heureux dans le Jura libéré
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1027311>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jours heureux dans le Jura libéré

Il fallait vivre la Cour du Château à Delémont pendant la proclamation des résultats dimanche dernier. Des cris de joie à n'y pas croire. Et des images; en vrac: les couleurs jurassiennes, bien sûr, t-shirts, casquettes, badges, autocollants, drapeaux; des familles, des enfants partout, des couples, des vieux; et partout aussi des visages rayonnants, heureux, tous les bras levés et reliés lorsque retentit la Rauracienne.

C'est ce tableau-là dont on veut se souvenir. Avant de recommencer à suivre la Constituante, le nouveau Canton dans sa lutte pour une organisation durable, novatrice autant que faire se peut.

D'autres images donc. Les rues presque désertes des villes et des villages du Sud. L'amertu-

me, certainement. Les ours des drapeaux, immobiles.

A Delémont, dans le "Jura libre", jamais il n'y avait eu autant de touristes. Même des cars de Confédérés qui sont "venus voir", la semaine précédente. "Ils ont bien vu qu'on était pas des sauvages", nous dit une dame dans la rue.

Les touristes "habituels" des fins de semaine se sont dispersés dans le pays; en masse par ce merveilleux dimanche de fin septembre; ceux qui font fumer des broches dans les Franches-Montagnes, ceux qui pêchent au bord des rivières. Sont arrivés les Jurassiens de l'extérieur, et des sympathisants, et des curieux, et des observateurs, équipes de film et de télévision du Canada, de Belgique, de France, de toutes les régions de Suisse. Le Jura, centre du monde. Tout un peuple dimanche après-midi sur la place de la Liberté.

L'histoire vue du Québec

Paul Villeneuve, professeur de géographie économique et sociale à l'Université de Laval (Québec), a passé les 23 et 24 septembre dans le Jura. DP lui a posé quelques questions.

Q. — Des impressions fortes pendant ces deux jours?

R. — J'ai eu l'impression de pénétrer dans une région assez isolée, très compartimentée par des chaînes de montagnes, élevées pour quelqu'un qui vient d'Amérique du Nord. Il y a d'abord la petite taille du pays, des villages et des villes, et même de la capitale, l'échelle du futur canton. Ensuite il y a le caractère des gens, comme un goût de la communication: le tissu social est très dense, on a le sentiment que tout le monde se connaît. Et on vous adresse la parole comme si on vous avait déjà rencontré. Je me demande si ce phénomène n'est pas lié aux dimensions du pays.

Au Québec, nous avons des distances considérables, aussi bien sur le plan géographique que sur le plan social. Même si notre population est très homogène, nous avons des grandes villes avec des banlieues et des habitats très différents selon les classes sociales. On ne voit pas cela en Suisse, encore moins dans le Jura.

Ici, il semble qu'il n'y a pas de problèmes économiques importants. Le niveau de vie est certainement plus élevé qu'au Québec, les classes sociales ne sont pas très visibles. Et la qualité n'est pas un vain mot.

J'ai été frappé aussi par les châteaux et les églises, tout ce poids de l'histoire qui s'inscrit dans les paysages. Etant donné les contraintes de la géographie et de l'histoire, j'ai l'impression que les institutions politiques sont comme produites par le pays et les hommes, parties d'en bas et tout à fait adaptées aux conditions locales. En France et au Québec, la situation est différente, c'est un autre monde, les choses ne sont guère comparables.

Q. — Et l'atmosphère générale à Delémont dimanche après-midi?

R. — Même s'il n'y avait pas un enthousiasme délirant, on sentait que les gens participaient à quelque chose de grand, d'important. On sentait dans la foule comme une communion. Ce qui m'impressionne beaucoup c'est tout ce processus démocratique, cette suite de référendums dans une région, puis le référendum à l'échelle fédérale. C'est comme une pyramide, mais elle se construit par la base, non pas par le sommet.

Ce qui m'a frappé aussi c'est la brièveté des discours. Je m'attendais à une présentation plus élaborée sur tout ce qui s'était passé. Peut-être que tout le monde était au courant... toujours à cause des dimensions du pays. Pourtant je crois qu'il y a une maturité politique qui fait que les politiciens n'ont pas à gagner les foules, à jouer les vedettes. Ils sont sans doute l'expression du peuple. Ils ne semblent pas manifester cette soif de pouvoir qu'on note dans d'autres pays. Bref, ils ne polarisent pas toute l'affaire.

Il y avait aussi dans la foule toutes les classes d'âge. Au Québec, la question de l'autonomie est le fait des jeunes. Au Jura, tous les groupes d'âge, les plus vieux aussi, participent. C'est peut-être un des facteurs qui expliquerait le caractère plus pondéré de cette manifestation. Je n'ai pas noté de passion acharnée, les gens semblent avoir une compréhension très particulière de la démocratie, en tout cas très différente de celle des peuples latins. Est-ce dû à l'influence des institutions politiques elles-mêmes, de la Suisse alémanique? En tout cas, la démocratie est vécue et pratiquée d'une manière plus réfléchie, moins passionnée.

Une remarque encore. Au Québec, et dans tout le Canada, lors des élections, municipales ou provinciales, tous les débits de boisson sont fermés pendant les opérations de vote. Ici, il y a plein de cafés, de restaurants aux noms savoureux. Ni le matin ni le soir ils ne sont fermés, et tout se passe dans le calme et la sobriété.